

## DECLARATION LIMINAIRE DU CDEN DU 21 SEPTEMBRE 2021

Madame la préfète,  
Madame la vice-présidente du conseil départemental,  
Monsieur le Directeur Académique,  
Mesdames, messieurs les membres du CDEN,

En cette période de rentrée scolaire spéciale malgré ce que certains voudraient nous faire croire, la FCPE est plus que jamais consciente des enjeux et de la vigilance nécessaire face aux modifications imposées. Aussi nous avons décidé d'être optimistes en espérant voir avancer les dossiers importants à nos yeux. Soyez convaincus que nous ferons tout pour que ces vœux deviennent réalité. Nos enfants ont plus que jamais besoin de vivre une école réellement inclusive et égalitaire pour pouvoir croire en notre société de demain.

Il est temps de parler vrai. Comment peut-on croire que les enseignants peuvent être à la fois devant certains de leurs élèves et derrière leur écran pour les autres ? Il n'en est rien, beaucoup de professeurs ne sont pas remplacés les laissant plutôt sans rien avec des lacunes qu'il est difficile de combler et qu'ils traîneront, pour les plus fragiles, toute leur scolarité. Bien sûr, on nous dit des cours de soutien ont été proposés mais le cœur du problème reste ! Sont-ils suffisants, sont-ils bien ciblés vers les plus faibles, les moyens alloués sont-ils à la hauteur et combien de temps dureront-ils ?

Si nous voulons que les jeunes s'inscrivent dans la société, il est nécessaire que nous donnions les moyens de contrer les dérives que nous constatons tous. Le racisme, la violence, l'exclusion, le harcèlement, la stigmatisation ne doivent pas devenir des fatalités.

- Cela passe par une école avec des enseignants à qui on donne la possibilité d'être motivés, des classes qui permettent à chacun de s'épanouir et de développer sa forme d'intelligence.
- Cela passe par une école qui permet aux parents de tenir leur place. Les établissements ouverts ont fait leurs preuves. Cela doit se penser en fonction de la population et non en fonction d'une quelconque représentation technocratique.
- Cela passe par une école avec des enseignants formés et réellement accompagnés pour répondre aux enjeux multiples présentés par notre société multiple et parfois meurtrie par la vie (chômage, accidents de la vie, misère économique, nouvelles formes des familles, ...).
- Cela passe par une école où tous les personnels sont formés pour répondre aux besoins. Les enseignants bien sûr mais aussi les personnels de santé et tous ceux qui

sont en contact avec les enfants. Les formations à la carte, c'est bien mais il y a des domaines qui sont incontournables. L'informatique, il ne devrait plus y avoir de personnels en difficulté devant cet outil qui est devenu incontournable pour un accès à plus de données mais aussi plus de convivialité et, par conséquent des cours qui peuvent être plus en adéquation avec le fonctionnement des élèves d'aujourd'hui. La crise sanitaire a mis en évidence son caractère incontournable et discriminant lorsqu'il y a eu absence de matériel ou de compétence. Les prises en charge des avancées médicales pour les enfants ayant certaines affections ou certains handicaps.

- Cela passe par une école réellement inclusive où les nouvelles directives prennent pleinement en compte les spécificités de chaque élève. On peut évoquer les nouvelles directives du BAC qui incorporent 40% de contrôle continu sans donner de réponse satisfaisante ni claire concernant les élèves qui bénéficient d'un accompagnement ponctuel uniquement au moment des examens ou les élèves en situation handicap qui est octroyé un accompagnement personnel durant l'ensemble de l'année sans toutefois le respecter dans son ensemble. Comment dans ce cas-là oser parler de réelle compensation.
- Cela passe par une école réellement bienveillante qui accueille les jeunes en situation de handicap avec un accompagnement qualitatif qui permette un parcours à la hauteur réelle des capacités de l'enfant, l'espoir de voir les vœux professionnels respectés et la chance de prendre la place à laquelle ils ont droit dans la société. Les PIAL dans la forme que l'on nous impose sont décriés par l'ensemble des intéressés et le monde du handicap de France et de Navarre, il faut de la concertation et le respect de l'ensemble des personnes intéressées.

L'ensemble de ces éléments ne sont pas nouveaux. Il est temps que cela avance et que nous les fassions avancer afin d'être respectueux de nos enfants, de leur famille et de l'avenir de notre pays. Nous devons travailler ensemble dans le respect des compétences de chacun.

Merci pour votre écoute.